

#### **4-Quelques indications bibliographiques sur le génocide des Arméniens, destinées aux enseignants du secondaire par Boris ADJEMIAN**

\***KÉVORKIAN Raymond**, *Le génocide des Arméniens*, Paris, Odile Jacob, 2006, 1008 p.

En matière historique (mais la discipline n'épuise pas le sujet, loin de là), c'est l'ouvrage de référence. Mais étant volumineux et très dense, il n'est certainement pas recommandé pour une première approche ni pour des enseignants qui souhaitent avant tout se procurer des instruments pédagogiques maniables et accessibles.

\* **KÉVORKIAN Raymond H. et TERNON Yves**, *Mémorial du génocide des Arméniens*, Paris, Seuil, 2014, 513 p.

Cet ouvrage est idéal pour un CDI de collège ou de lycée. Ce n'est pas une synthèse mais une vaste collection de documents et de témoignages classés thématiquement et géographiquement, idéal pour bâtir une séance de cours avec des documents différents et mieux choisis que ceux dont les manuels scolaires se contentent habituellement. On y trouve des photographies, des cartes, et surtout des témoignages écrits : notamment des rapports de tiers (diplomates, missionnaires) et des traductions de témoignages de survivants.

\* **BOZARSLAN Hamit, DUCLERT Vincent et KÉVORKIAN Raymond H.**, *Comprendre le génocide des Arméniens : 1915 à nos jours*, Paris, Tallandier, 2015, 494 p.

Une synthèse assez fouillée qui a le mérite d'offrir une information claire et concise sur la perpétration du génocide et des développements très stimulants sur les aspects idéologiques du crime.

\* « **Arméniens : le premier génocide du xx<sup>e</sup> siècle** », dossier du magazine *L'Histoire*, n° 408, février 2015.

Un dossier thématique très pratique et de bonne facture compte tenu des connaissances historiques actuelles. Ce dossier a d'ailleurs fait l'objet en 2015 d'une réimpression à 15 000 exemplaires financée par le conseil régional d'Ile-de-France et destinée à être diffusée auprès des lycéens de la région.

\***KHERDIAN David**, *Loin de chez moi*, Paris, L'École des loisirs, 1991, 350 p.

Je me permets là une petite digression : il s'agit d'un roman de « littérature jeunesse » que je trouve vraiment très bien pour la manière dont il rend compte à la fois de la destruction d'un monde et de ce qui préexistait à cette destruction. L'écriture est soignée et l'information historique solidement établie, même si le livre reste très simple d'accès. À faire lire à des élèves de troisième dans le cadre d'un travail interdisciplinaire associant le professeur de français et le professeur d'histoire-géographie par exemple.